

FREE YOUR MIND

THE MATRIX

Equivalences de Matrices

DÉFINITION 9.10. Deux matrices $M, N \in M_{d' \times d}(K)$ sont dites équivalentes si il existe des matrices inversibles $A \in \text{GL}_{d'}(K)$, $B \in \text{GL}_d(K)$ telles que

$$N = A.M.B.$$

PROPOSITION 9.8. Deux matrices $M, N \in M_{d' \times d}(K)$ sont équivalentes ssi il existe V de dimension d et W de dimension d' , des bases $\mathcal{B}, \mathcal{B}_n \subset V$ et $\mathcal{B}', \mathcal{B}'_n \subset W$ et une application linéaire $\varphi : V \mapsto W$ telle que

$$M = \text{mat}_{\mathcal{B}' \mathcal{B}}(\varphi), \quad N = \text{mat}_{\mathcal{B}'_n \mathcal{B}_n}(\varphi)$$

PROPOSITION. La relation "être équivalente" est une relation d'équivalence (reflexive, symétrique, transitive) sur $M_{d' \times d}(K)$.

THÉORÈME 9.12. Soient $M, N \in M_{d' \times d}(K)$. Les conditions suivantes sont équivalentes

- (1) M et N sont équivalentes,
- (2) $\text{rg}(M) = \text{rg}(N)$,
- (3) M et N sont équivalentes à $I_{d' \times d}(r)$.

$$I_{d' \times d}(r) = \begin{pmatrix} & & & 0 & 0 \\ & & & \vdots & \vdots \\ & & \text{Id}_r & \vdots & \vdots \\ & & & \vdots & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & 0 & 0 \\ 0 & \dots & \dots & \dots & 0 \end{pmatrix}$$

Matrices Semblables

DÉFINITION 9.11. On dit que deux matrices M, N sont semblables ou conjuguées si il existe $C \in GL_d(K)$ tel que

$$N = C.M.C^{-1}.$$

La relation "être semblables" ou "être conjuguées" est une relation d'équivalence. Une classe d'équivalence pour cette relation, l'ensemble des matrices de la forme

$$M^{\natural} := \text{Ad}(GL_d(K))(M) = \{C.M.C^{-1}, C \in GL_d(K)\}$$

est appelée classe de conjugaison (de M) et on note

$$M_d(K)^{\natural} = \{M^{\natural}\} = M_d(K) / \sim$$

l'ensemble des classes de conjugaison.

Rmq: Semblables \Rightarrow équivalentes

PROPOSITION 9.9. *Deux matrices $M, N \in M_d(K)$ sont semblables ssi M et N sont les matrices d'un meme endomorphisme dans des bases convenables: il existe un espace vectoriel V de dimension d , un endomorphisme $\varphi : V \mapsto V$ et deux bases $\mathcal{B}, \mathcal{B}_n \subset V$ telles que*

$$M = \text{mat}_{\mathcal{B}}(\varphi), \quad N = \text{mat}_{\mathcal{B}_n}(\varphi).$$

Action par Conjugaison

DÉFINITION 9.12. Soit $C \in GL_d(K)$ une matrice inversible. Note note $\text{Ad}(C)$ l'application dite de conjugaison par C :

$$\text{Ad}(C) : \begin{array}{l} M_d(K) \mapsto M_d(K) \\ M \mapsto C.M.C^{-1}. \end{array}$$

PROPOSITION 9.10. La conjugaison $\text{Ad}(C)$ est un automorphisme de l'algèbre $M_d(K)$:

- (1) *Linearité*: On a $\text{Ad}(C)(\lambda.M + N) = \lambda\text{Ad}(C)(M) + \text{Ad}(C)(N)$.
- (2) *Multiplicativité*: $\text{Ad}(C)(M.N) = \text{Ad}(C)(M).\text{Ad}(C)(N)$.
- (3) *Inversibilité*: $\text{Ad}(C)$ est bijective et $\text{Ad}(C)^{-1} = \text{Ad}(C^{-1})$.

PROPOSITION 9.11. On dispose donc d'une application

$$\text{Ad}(\bullet) : C \in GL_d(K) \mapsto \text{Ad}(C) \in \text{Aut}(M_d(K)) \simeq GL_{d^2}(K)$$

appelée application adjointe.

L'application adjointe $\text{Ad}(\bullet)$ est un morphisme de groupes et définit donc une action à gauche $GL_d(K) \curvearrowright M_d(K)$. Son noyau est formé par les matrices scalaires:

$$\ker \text{Ad} = K^\times \text{Id}.$$

Operations Elementaires sur une matrice

The first matrix I designed was quite naturally perfect.

It was a work of art. Flawless. Sublime.

A triumph only equaled by its monumental failure.

I. Les Lignes

DÉFINITION 10.1. Les opérations élémentaires sur les lignes d'une matrice sont les applications suivantes de $M_{d' \times d}(K)$ vers $M_{d' \times d}(K)$: pour $i, j \in \{1, \dots, d'\}$ et $\lambda \in K^\times$ et $\mu \in K$

(I) Transposition: Echanger deux lignes $i \neq j \leq d'$ de M :

$$L_i \longleftrightarrow L_j$$

(II) Dilatation: Multiplier la i -eme ligne par un scalaire $\lambda \neq 0$:

$$L_i \rightarrow \lambda.L_i.$$

(III) Combinaison Lineaire: Additionner a la ligne i un multiple scalaire de la la j -ieme ligne pour $i \neq j$: $\mu \in K$

$$L_i \rightarrow L_i + \mu L_j$$

Ces transformations sont appellees transformations elementaires.

On les note respectivement T_{ij} , $D_{i,\lambda}$ et $Cl_{ij,\mu}$

Rmq: On pose $T_{ii} = Id$

$Cl_{ii,\mu} = L_i \rightarrow L_i + \mu L_i$ si
 $1 + \mu \neq 0$
 $D_{i, 1+\mu}$

Example: Car K #2

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 2 \\ 2 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 2 & 2 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

PROPOSITION 10.1. Ces trois types d'opérations

$$T_{ij}, D_{i,\lambda}, Cl_{ij,\mu} : M_{d' \times d}(K) \mapsto M_{d' \times d}(K).$$

sont des applications lineaires bijectives sur $M_{d' \times d}(K)$

$$T_{ij}, D_{i,\lambda}, Cl_{ij,\mu} \in \text{GL}(M_{d' \times d}(K)).$$

Preuve $T_{ij} : L_i \leftrightarrow L_j$

$$L_i(\lambda M + N) = \lambda L_i(M) + L_i(N)$$

$$\leftrightarrow L_j(\lambda M + N) = \lambda L_j(M) + L_j(N)$$

Par ailleurs pour les autres transformations

PROPOSITION 10.2. Les trois opérations élémentaires sont obtenues par multiplication à gauche de M par des matrices convenables: pour $1 \leq i \neq j \leq d'$

- (I) $T_{ij, \bullet} : M \mapsto T_{ij} \cdot M$
- (II) $D_{i, \lambda, \bullet} : M \mapsto D_{i, \lambda} \cdot M$
- (III) $Cl_{ij, \mu, \bullet} : M \mapsto Cl_{ij, \mu} \cdot M.$

ou les matrices carrées $T_{ij}, D_{i, \lambda}, Cl_{ij, \mu} \in M_{d'}(K)$ sont définies par:

$$T_{ij} = \text{Id}_{d'} - E_{ii} - E_{jj} + E_{ij} + E_{ji}.$$

$$D_{i, \lambda} = \text{Id}_{d'} + (\lambda - 1) \cdot E_{ii}, \quad \lambda \neq 0$$

$$Cl_{ij, \mu} = \text{Id}_{d'} + \mu \cdot E_{ij}, \quad i \neq j \text{ ou } \mu \neq -1 \text{ si } i = j.$$

DÉFINITION 10.2. Les matrices

$$T_{ij}, D_{i, \lambda}, \lambda \neq 0, Cl_{ij, \mu}$$

pour $i, j \leq d', \lambda \neq 0$, et si $i = j, \mu \neq -1$ sont appelées matrices de transformations élémentaires.

 THE WARNING 

Ne pas confondre avec matrices élémentaires

Preuve (Idee) $E_{ij} = (e_{ij,kl})_{k,l}$

$$e_{ij,kl} = \delta_{k=i} \delta_{l=j}$$

$$(E_{ij} M)_{kl} = \sum_{v=1}^{d'} e_{ij,kv} \cdot m_{vl}$$

$$= \sum_{v=1}^{d'} \delta_{k=i} \delta_{v=j} m_{vl}$$

$$= \delta_{k=i} \sum_{v=1}^{d'} \delta_{v=j} m_{vl} = \delta_{k=i} m_{jl}$$

$$(E_{ij}M)_{kl} = \delta_{k=i} m_{jl}$$

Toutes les lignes de $E_{ij}M$ sont nulles
sauf la i -ième et la i -ième ligne
et la j -ième ligne de M .

$(I_{d'} + \mu E_{ij})M$ est la matrice M
à laquelle on a ajouté

$\rho E_{ij} \cdot M$: on ajoute a M la
 $\rho \times$ la j ieme ligne en position i

$$T_{ij} = Id_{d'} - E_{ii} - E_{jj} + E_{ij} + E_{jj}$$

$$T_{ij} \cdot M = (Id - E_{ii} - E_{jj})M + E_{ij}M + E_{ji}M$$

...



Rmq: les matrices T_{ij} , $D_{i,\lambda}$, $C_{ij,p}$

sont inversibles et leurs inverses sont

$$T_{ij}^{-1} = T_{ij}, D_{i,\lambda}^{-1} = D_{i,\lambda}^{-1}, C_{ij,p}^{-1} = C_{ij,-p}$$

•

DÉFINITION 10.3. On dit que N est ligne-équivalente à M ssi il existe une suite de transformations élémentaires qui transforme M en N .

– De manière équivalente, N est ligne-équivalente à M ssi il existe une suite finie de matrices des transformations élémentaires telle que N est obtenue à partir de M par multiplications à gauche par cette suite de matrices.

$$N = T_n \dots T_3 T_2 T_1 M \quad T_i = \text{matrices de transf élémentaire}$$

Exemple

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 2 \\ 2 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

et ligne-équivalente à Id_3

PROPOSITION 10.3. La relation être "ligne-équivalente" est une relation d'équivalence sur $M_{d' \times d}(K)$.
– De plus deux matrices M, N ligne-équivalentes sont équivalentes au sens de la notion d'équivalence de deux matrices de la Définition 9.10.

Preuve: si $N \sim_{\text{ligne}} M$

$$N = T_n T_{n-1} \dots T_1 M \quad T_i \text{ mat de transf. élémentaire}$$

$\rightsquigarrow T_i$ est inversible $\prod_i T_{n-i}$ est inversible

~~\rightsquigarrow~~ $N \sim M$

Symétrie:

$$N = T_n T_{n-1} \dots T_1 M$$

$$T_1^{-1} \times \dots \times T_{n-1}^{-1} T_n^{-1} N = M$$



inverses de mat de transf elem
sont de mat de transf elem

$\leadsto M \sim_{\text{ligne}} N.$

COROLLAIRE. *Si M et N sont lignes équivalentes alors*

$$\text{rg}(M) = \text{rg}(N).$$

PROPOSITION 10.4. Si $N \in M_{d' \times d}(K)$ est ligne-équivalente à M alors toute ligne de N est combinaison linéaire des lignes de M :

$$\forall i \leq d', \text{Lig}_i(N) \in \langle \text{Lig}_1(M), \dots, \text{Lig}_{d'}(M) \rangle \subset K^d$$

et inversement les lignes de M sont combinaisons linéaires des lignes de N . En particulier les SEV engendrés par les lignes de M et de N sont les mêmes

$$\langle \text{Lig}_1(M), \dots, \text{Lig}_{d'}(M) \rangle = \langle \text{Lig}_1(N), \dots, \text{Lig}_{d'}(N) \rangle \subset K^d$$

$$M = \begin{pmatrix} L_1(M) \\ L_2(M) \\ \vdots \\ L_{d'}(M) \end{pmatrix}$$

$$L_i(M) \in \text{Lig}_d(K)$$

$$N = \begin{pmatrix} L_1(N) \\ L_2(N) \\ \vdots \\ L_{d'}(N) \end{pmatrix}$$

$$L_i(N) \in \text{Lig}_d(K)$$

Preuve: il suffit de vérifier la propriété

$$\text{si } N = T_{ij} M \text{ ou bien } N = D_{i,\lambda} \cdot M$$

$$\text{ou bien } N = CL_{ij,p} \cdot M$$

$$\text{Si } N \sim_{\text{ligne}} M \Rightarrow \text{Vect}(L_i(N)_{i \leq d'}) \subset \text{Vect}(L_i(M)_{i \leq d'})$$

$$\text{mais comme } M \sim_{\text{ligne}} M \Rightarrow \text{Vect}(L_i(M)_{i \leq d'}) \subset \text{Vect}(L_i(N)_{i \leq d'}) \quad \square$$

Echelonnage

DÉFINITION 10.4. Une matrice $M = (m_{ij}) \in M_{d' \times d}(K)$ est échelonnée si elle est nulle ou bien si

- (1) Il existe $1 \leq r \leq d$ et $1 \leq j_1 < \dots < j_r \leq d$ tels que
- Pour la ligne L_1 , le premier terme non-nul est le j_1 -ième: on a $m_{1j} = 0$ pour tout $j < j_1$ et $m_{1j_1} \neq 0$,
 - Pour la ligne L_2 , le premier terme non-nul est le j_2 -ième: on a $m_{2j} = 0$ pour tout $j < j_2$ et $m_{2j_2} \neq 0$,
 - \vdots
 - Pour la ligne L_r , le premier terme non-nul est le j_r -ième: on a $m_{rj} = 0$ pour tout $j < j_r$ et $m_{rj_r} \neq 0$
- (2) les lignes $L_{r+1}, \dots, L_{d'}$ sont toutes nulles.

Si M est non-nulle les $j_1 < \dots < j_r$ sont appelés les échelons de M et les m_{ij_i} , $1 \leq i \leq r$ sont les pivots de M .

$$\begin{pmatrix} 0 & m_{12} & m_{13} & m_{14} & \cdots & \cdots & m_{1d} \\ 0 & 0 & 0 & m_{24} & \cdots & \cdots & m_{2d} \\ 0 & 0 & 0 & 0 & m_{35} & \cdots & \cdots \cdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$r = 3$$

$$d_1 = 2$$

$$d_2 = 4$$

$$d_3 = 5.$$

DÉFINITION 10.5. Une matrice est echelonnee reduite si le seul coefficient non-nul d'une colonne contenant un pivot est le pivot lui-meme et il vaut 1:

– pour tout $i = 1, \dots, r$

$$m_{ij_i} = 1.$$

– Pour tout $i = 1, \dots, r$ et tout $1 \leq i' \neq i \leq d'$, on a

$$m_{i'j_i} = 0.$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & m_{13} & 0 & 0 & \cdots & m_{1d} \\ 0 & 0 & 0 & 1 & 0 & \cdots & m_{2d} \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & \cdots & \cdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

THÉORÈME 10.1 (Gauss). Toute matrice est ligne-équivalente à une matrice échelonnée réduite.

Preuve: Si $M = \underline{0}_{d \times d}$ ok on a fini

sinon soit j_1 le plus petit indice d'une colonne non-nulle il va servir de

1^{ère} position de pivot : $m_{ij_1} \neq 0$
 i est le premier coef $\neq 0$ de la colonne j_1

quitte à permuter L_1 et L_i on peut
 supposer que $i=1 \rightarrow$ le 1^{er} pivot est
 m_{ij_1} on met tout le reste de la
 colonne j_1 à 0 par combinaison linéaire
 convenable

$i \neq 1$

$$L_i \leftrightarrow L_i - \frac{m_{ij_1}}{m_{1j_1}} L_1$$

$$m_{ij_1} \leftrightarrow m_{ij_1} - \frac{m_{ij_1}}{m_{1j_1}} \cdot m_{1j_1} = 0$$

$$M_1 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & m_{1,j_1} & * & * & \cdots & * \\ 0 & 0 & m_{2,j_1} & m_{2,j_1+1} & * & \cdots & * \\ 0 & 0 & m_{3,j_1} & * & * & \cdots & \cdots \\ 0 & 0 & m_{4,j_1} & * & * & * & * \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & m_{d',j_1} & m_{d',j_1+1} & * & * & * \end{pmatrix}$$

$$L_1 \leftrightarrow \frac{L_1}{m_{1,j_1}}$$

$$M_2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & * & * & \dots & * \\ 0 & 0 & m_{2,j_1} & m_{2,j_1+1} & * & \dots & * \\ 0 & 0 & m_{3,j_1} & * & * & \dots & \dots \\ 0 & 0 & m_{4,j_1} & * & * & * & * \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & m_{d',j_1} & m_{d',j_1+1} & * & * & * \end{pmatrix} \cdot$$

$$L_2 \leftrightarrow L_2 - m_{2j_1} \cdot L_1$$

$$L_3 \leftrightarrow L_3 - m_{3j_1} L_1 \quad \dots$$

$$M_3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & * & * & \cdots & * \\ 0 & 0 & 0 & m_{2,j_1+1} & * & \cdots & * \\ 0 & 0 & 0 & * & * & \cdots & \cdots \\ 0 & 0 & 0 & * & * & * & * \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & m_{d',j_1+1} & * & * & * \end{pmatrix}$$

$$M_4 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 & * & m_{1j_2} & * & * & \cdots & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 & * & * & \cdots & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & m_{3,j_2+1} & * & \cdots & \cdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & m_{4,j_2+1} & * & * & * \\ \vdots & \vdots & \vdots & 0 & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & m_{d',j_2+1} & * & * & * \end{pmatrix}$$

$$M_5 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \mathbf{1} & * & m_{1,j_2} & m_{1,j_3} & * & m_{1,j_4} & * & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \mathbf{1} & m_{2,j_3} & * & m_{2,j_4} & * & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & \mathbf{1} & m_{3,j_3+1} & m_{3,j_4} & \cdots & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & \mathbf{1} & \cdots & * \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

FCB "la remontada"

THÉORÈME 10.2 (Gauss). Deux matrices ligne-équivalentes et échelonnées réduites sont égales.

Preuve: (Yingham)

COROLLAIRE 10.1. (Unicité de la forme échelonnée réduite) Soit $M \in M_{d' \times d}(K)$ une matrice alors M est ligne-équivalente à une unique matrice échelonnée réduite (qu'on appelle la forme échelonnée réduite de M).

Preuve: si $M \sim_{\text{lig}} R_1$ et $M \sim_{\text{lig}} R_2$

R_1 et R_2 réduites alors on a

$$R_1 \sim_{\text{lig}} M \sim_{\text{lig}} R_2 \Rightarrow R_1 \sim_{\text{lig}} R_2 \Rightarrow R_1 = R_2$$

□

Exemple:

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

sont toutes réduites et pas ligne équivalente

Applications

Calcul du Rang

PROPOSITION 10.5. Si M et N sont lignes équivalentes

$$\text{rg}(M) = \text{rg}(N).$$

PROPOSITION 10.6. Si R est échelonnée avec r échelons alors

$$\text{rg}(R) = r.$$

Preuve Soit $R =$ échelonnée, r échelons

$$\begin{aligned} \text{rg}(R) &= \dim \text{Vect}(L_1(R), L_2(R), \dots, L_r(R), \underbrace{0}_{\rightarrow}, \underbrace{0}_{\rightarrow}) \\ &= \dim \text{Vect}(L_1(R), \dots, L_r(R)) \end{aligned}$$

Il faut mq que L_1, \dots, L_r sont lin indep

$$\lambda_1 L_1 + \lambda_2 L_2 + \dots + \lambda_r L_r = \underline{0}_d$$

ou regarde le d_1 -ième coefficient,

$$\lambda_1 m_{1,d_1} + \lambda_2 m_{2,d_1} + \dots + \lambda_r m_{r,d_1} = 0$$

$\begin{matrix} \circ \\ \circ \\ \circ \end{matrix}$

$$\Rightarrow \lambda_1 = 0, \dots, \lambda_r = 0$$

Inversions de Matrices

PROPOSITION 10.7 (Critere d'inversibilite par operations elementaires). Soit $M \in M_d(K)$ une matrice carree alors M est inversible ssi M est ligne equivalente a la matrice identite Id_d .

Preuve: si M est inversible $\Leftrightarrow \text{rg}(M) = d$

et si $M \sim_{\text{l.g.}} R = \text{reduite}$ on a

$$1 \leq j_1 < j_2 < j_3 < \dots < j_d \leq d$$

$$1 = j_1 < j_2 = 2 < j_3 = 3 < \dots < j_d = d$$

les position de pivots sont en $(i, j_i) = (i, i)$

$$R = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} = I_d$$



Generators de $GL_d(K)$

THÉORÈME 10.3. Le groupe linéaire $GL_d(K)$ est engendré par les matrices des transformations élémentaires

$$T_{ij}, D_{i,\lambda}, Cl_{ij,\mu}, \quad i, j \leq d, \lambda, \mu \in K, \lambda \neq 0, \text{ et si } i = j, \mu \neq -1.$$

En d'autres termes (puisque l'ensemble des matrices de transformations élémentaires est stable par inverse) toute matrice $M \in GL_d(K)$ s'écrit comme un produit fini de ces matrices.

Preuve: si $M \in GL_d(K)$ alors

$$M \sim_{\text{rk}} \text{Id}_d$$

$$M = T_n \times \dots \times T_2 \cdot T_1$$

mat de transf elem □

Calcul de l'Inverse: $M \in GL_d(K)$ M^{-1} ?

$$M = T_n T_{n-1} \times \dots \times T_2 \times T_1$$

$$M^{-1} = T_1^{-1} \times T_2^{-1} \times \dots \times T_{n-1}^{-1} \times T_n^{-1}$$

Methode des vases Communicants

$$\underline{I_d} = T_n \overbrace{T_4 T_3 T_2 T_1}^{M^{-1}} M$$

$$M^{-1} = T_n^{-1} \times T_3^{-1} \times T_2^{-1} \times T_1^{-1} \times I_d$$

Example: Car $K \neq 2$

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 2 \\ 2 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 2 & 2 & 2 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 2 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} -2 & 2 & -1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 2 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} -2 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} -1 & \frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \stackrel{?}{=} M^{-1}$$

$$\begin{pmatrix} -1 & \frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 1 & -1 \\ 1 & -1 & 1 \end{pmatrix}$$

$$\begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 2 \\ 2 & 1 & 2 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$$

Extraction d'une base d'une
famille génératrice

$$g = \{w_1, \dots, w_e\} \quad \langle g \rangle = W \subset V$$

Obtenir une base de W .

On dispose d'une base $B \subset V$ $B = \{e_1, \dots, e_d\}$

- On exprime chaque

$$w_i = \sum_{j=1}^d \alpha_{ij} e_j \quad \alpha_{ij} \in K$$

$$w_i \rightarrow L_i = (\alpha_{i1}, \dots, \alpha_{id}) \in \text{Lig}_d(K)$$

On forme la matrice M

$$M = \begin{pmatrix} L_1 \\ L_2 \\ \vdots \\ L_\ell \end{pmatrix} \in M_{\ell \times d}(K)$$

$\hookrightarrow R =$ forme échelonnée réduite
de M

$$R = \begin{pmatrix} L_1' \\ \vdots \\ L_\ell' \end{pmatrix} \in M_{\ell \times d}(K)$$

$$\begin{aligned} \text{Ou a vu que } \text{Vect}(L_1', \dots, L_\ell') \\ = \text{Vect}(L_1, \dots, L_\ell) \end{aligned}$$

Mais comme R est réduite (ou simplement échelonnée)

les lignes L'_1, \dots, L'_r forment une famille libre

et $L'_{r+1}, \dots, L'_d = \underline{0}_d$

$\{L'_1, \dots, L'_r\}$ forme une base
de $\text{Vect}(L_1, \dots, L_r)$

ou retrouver comme les L_i est vecteur
 $w_i \in W$ et

$\{w_1, \dots, w_r\} = \text{base de } W$

$$\dim W = r$$



PROPOSITION 10.8 (Description matricielle d'une base d'un SEV). Soit $M \in M_{l \times d}(K)$ la matrice dont les l lignes sont formées des vecteurs lignes L_i , $i \leq l$. Soit R la matrice échelonnée (réduite) associée à M et

$$L'_i = \text{Lig}_i(R), \quad i \leq l$$

l'ensemble des lignes de R alors si R possède r échelons on a

$$\dim W = r$$

et les vecteurs de V correspondants aux r premières lignes

$$\mathcal{B}_W = \{w'_i = \text{Lig}_{\mathcal{B}}^{-1}(L'_i), \quad i \leq r\}$$

forment une base de W (et les $l - r$ autres vecteurs sont nuls).

On peut alors compléter \mathcal{B}_W en une base \mathcal{B} de V en prenant

$$\mathcal{B} = \mathcal{B}_W \sqcup \{e_j, \quad j \text{ n'est pas un échelon de } R\}.$$

$\{w'_1, \dots, w'_r\} \cup \{e_j \mid j=1, \dots, d \quad j \neq j_i\}$
est une base de V .

Resolution de Systemes lineaires

$$\varphi: V \rightarrow W$$

$w \in W$ un système linéaire c'est

trouver les $v \in V$ tq

$$\varphi(v) = w.$$

trouver l'image $\varphi^{-1}(\{w\}) \in V$

THÉORÈME 10.5 (Resolution d'équations dans les espaces vectoriels). Soit $\varphi : V \mapsto W$ une application linéaire entre deux espaces vectoriels de dimension finie. Pour tout $w \in W$, on pose

$$\text{Sol}_\varphi(w) = \varphi^{-1}(\{w\}) = \{v \in V, \varphi(v) = w\} \subset V$$

la préimage de w par φ . En particulier $\text{Sol}_\varphi(\mathbf{0}_W) = \ker \varphi$. Alors $\text{Sol}_\varphi(w)$ est

- soit $w \notin \varphi(V)$ et $\text{Sol}_\varphi(w)$ est l'ensemble vide,
- soit $w \in \varphi(V)$: il existe $v^0 \in V$ tel que $\varphi(v^0) = w$ et alors

$$\text{Sol}_\varphi(w) = v^0 + \text{Sol}_\varphi(\mathbf{0}_d) = v^0 + \ker \varphi = \{v^0 + k, k \in \ker \varphi\}.$$

Preuve: si $w \notin \varphi(V)$ $\varphi^{-1}(\{w\}) = \emptyset$.

sinon soit $v^0 \in \text{Sol}_\varphi(w)$ et $v \in \text{Sol}_\varphi(w)$

$$\text{alors } \varphi(v) - \varphi(v^0) = w - w = \mathbf{0}_W$$

$$= \varphi(v - v^0) \quad v - v^0 \in \ker \varphi$$

et donc $v - v^0 = k \in \ker \varphi$

$$v = v^0 + k. \quad v^0 + \ker \varphi \supset \text{Sol } \varphi(w)$$

si $v = v^0 + k$ $k \in \ker \varphi \Rightarrow$

$$\varphi(v) = \varphi(v^0) + \varphi(k) = w + 0 = w$$

$$\Rightarrow v \in \text{Sol } \varphi(w) \quad \text{Sol } \varphi(w) \supset v^0 + \ker \varphi.$$



COROLLAIRE 10.2. Avec les notations précédente, on a en particulier

- si $\dim \ker \varphi = 0$ (cad. $\ker \varphi = \{\mathbf{0}_V\}$ et φ est injective), $\text{Sol}_\varphi(w)$ possède 0 ou 1 élément pour tout w .
- si $\text{rg} \varphi = \dim \varphi(V) = \dim(W)$ (cad. $\varphi(V) = W$ et φ est surjective) $\text{Sol}_\varphi(w)$ possède au moins un élément pour tout w .
- Si $\dim V = \dim W$ et que φ est ou bien injective ou bien surjective, φ est bijective et pour tout w , $\text{Sol}_\varphi(w)$ possède exactement un élément.

Codage matriciel: $\varphi: \underset{B}{V} \rightarrow \underset{B'}{W}$

$$M = (m_{ij}) = \text{mat}_{B', B}(\varphi)$$

$$v = v_1 e_1 + \dots + v_d e_d \quad w = w_1 f_1 + \dots + w_{d'} f_{d'}$$

$$\varphi(v) \stackrel{?}{=} w \iff M \begin{pmatrix} v_1 \\ \vdots \\ v_d \end{pmatrix} \stackrel{?}{=} \begin{pmatrix} w_1 \\ \vdots \\ w_{d'} \end{pmatrix}$$

$$m_{11}.v_1 + \dots + m_{1d}.v_d \stackrel{?}{=} w_1$$

$$m_{21}.v_1 + \dots + m_{2d}.v_d = w_2$$

⋮

$$m_{d'1}.v_1 + \dots + m_{d'd}.v_d = w_{d'}$$

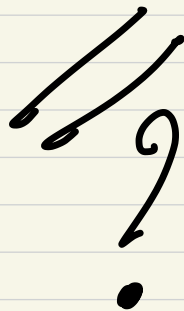
$$\begin{pmatrix} m_{11} & m_{12} & \cdots & m_{1d} \\ m_{21} & m_{22} & \cdots & m_{2d} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ m_{d1} & m_{12} & \cdots & m_{d'd} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ \vdots \\ v_d \end{pmatrix} \stackrel{?}{=} \begin{pmatrix} w_1 \\ w_2 \\ \vdots \\ w_{d'} \end{pmatrix}$$

T_n $T_3 \cdot T_2 \cdot T_1$

$$\begin{pmatrix} m_{11} & m_{12} & \cdots & m_{1d} \\ m_{21} & m_{22} & \cdots & m_{2d} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ m_{d1} & m_{12} & \cdots & m_{d'd} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ \vdots \\ v_d \end{pmatrix}$$

 T_n $T_3 \cdot T_2 \cdot T_1$

$$\begin{pmatrix} w_1 \\ w_2 \\ \vdots \\ w_{d'} \end{pmatrix}$$



$$U \in M_{d'}(K) \quad \text{by } (w_1, \dots, w_{d'})$$

$$T_n \dots T_1 \begin{pmatrix} w_1 \\ \vdots \\ w_{d'} \end{pmatrix} \approx \begin{pmatrix} U_{11}w_1 + U_{12}w_2 + \dots + U_{1d'}w_{d'} \\ \vdots \\ U_{d1}w_1 + \dots + U_{dd'}w_{d'} \end{pmatrix}$$

R

$$\Pi_n \cdot \begin{pmatrix} m_{11} & m_{12} & \cdots & m_{1d} \\ m_{21} & m_{22} & \cdots & m_{2d} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ m_{d'1} & m_{d'2} & \cdots & m_{d'd} \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ \vdots \\ v_d \end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix} 1 & * & 0 & 0 & * & * \\ 0 & 0 & 1 & 0 & * & * \\ 0 & 0 & 0 & 1 & * & * \\ \cdots & \cdots & \cdots & \cdots & \cdots & \cdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} v_1 \\ v_2 \\ \vdots \\ v_d \end{pmatrix}$$

 $|| ?$

$$\Pi_n \cdot \begin{pmatrix} w_1 \\ w_2 \\ \vdots \\ w_{d'} \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} w'_r \\ \vdots \\ w'_r \\ w'_{r+1} \\ \vdots \\ w'_{d'} \end{pmatrix}$$

$$= \begin{pmatrix} w'_1 \\ \vdots \\ w'_r \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \end{pmatrix}$$

$w'_i = l_i(w_1, \dots, w_{d'})$ avec $l_i \in (K^{d'})^*$ $i=1 \dots d'$

 R

les lignes de R sont nulles pour $i > r$

on a donc les équations : pour $i > r$

$$L_i(w_1, \dots, w_{d'}) = 0 \quad i = r+1, \dots, d'$$

Pour que $\text{Sol}_{\mathbb{C}}(w)$ ait une solution

il faut $L_i(w_1, \dots, w_{d'}) = 0$ pour $i \geq r+1$

Si au contraire $l_i(w_1, \dots, w_{d'}) = 0 \quad i = r+1, \dots, d'$

le fait que R soit echeonné \Rightarrow

on peut résoudre le reste du système

$$l_{r+1}(w_1, \dots, w_{d'}) = 0$$

$$l_{r+2}(w_1, \dots, w_{d'}) = 0$$

$$\vdots$$
$$l_{d'}(w_1, \dots, w_{d'}) = 0$$

est une représentation
cartésienne
de $\varphi(V)$

DÉFINITION 10.7. Les inconnues v_{j_i} pour j_i , $1 \leq i \leq r$ étant un echelon sont appelées inconnues principales du système. Les inconnues v_j pour $j \leq d$ qui n'est pas un echelon sont appelées inconnues libres du système.

En pratique: si w est tel que

$$l_{r+1}(w) = \dots = l_d(w) = 0 \iff w \in \mathcal{P}(V)$$

alors on trouve toute les solution de

$\mathcal{P}(V) = w$ en donnant des valeurs arbitraires aux v_j $j \neq j_i$ et alors les

inconnues principales v_{d_i} seront déterminées
de manière unique.

Les Colonnes

$$C_i = C_i(M) = \text{Col}_i(M) = (m_{ij})_{i \leq d'}$$

DÉFINITION 10.8. *Les opérations élémentaires sur les colonnes d'une matrice sont les applications suivantes de $M_{d' \times d}(K)$ vers $M_{d' \times d}(K)$: pour $i, j \in \{1, \dots, d\}$ et $\lambda \in K^\times$ et $\mu \in K$*

(I) *Transposition: Echanger deux colonnes $i \neq j \leq d'$ de M :*

$$C_i \longleftrightarrow C_j$$

(II) *Dilatation: Multiplier la i -eme colonne par un scalaire $\lambda \neq 0$:*

$$C_i \rightarrow \lambda.C_i.$$

(III) *Combinaison Lineaire: Additionner a la colonne i un multiple scalaire de la j -ieme colonne pour $i \neq j$: $\mu \in K$*

$$C_i \rightarrow C_i + \mu C_j$$

Ces transformations sont appelées transformations élémentaires sur les colonnes d'une matrice.

PROPOSITION 10.9. *Une operation elementaire sur les colonnes d'une matrice M equivaut a une operation elementaire sur les lignes de $M' = {}^t M$.*

Une telle transformation est donnee par multiplication par la droite

$$M \mapsto M \cdot {}^t T_l$$

par la transposee d'une matrice de transformation elementaire sur les lignes T_l en composant les operations suivantes

$$M \mapsto {}^t M \mapsto T_l \cdot {}^t M \mapsto {}^t T_l \cdot {}^t M = M \cdot {}^t T_l = M \cdot T_c.$$

Il en resulte que des transformations sont bijectives et lineaires.

DÉFINITION 10.9. *On dit que N est colonne-équivalente à M ssi il existe une suite de transformations élémentaires qui transforme M en N .*

– *De manière équivalente, N est colonne-équivalente à M ssi il existe une suite finie de matrices de transformations élémentaires (sur les colonnes) telle que N est obtenue à partir de M par multiplications à droite par cette suite de matrices.*

PROPOSITION 10.10. *La relation être "colonne-équivalente" est une relation d'équivalence sur $M_{d' \times d}(K)$.*

– *De plus deux matrices M, N colonnes-équivalentes sont équivalentes au sens de la notion d'équivalence de deux matrices de la Définition 9.10. En particulier elles ont même rang.*



THE
MATRIX

Determinants

That object was to present the subject as a continuous chain of arguments, separated from all accessories of explanation or illustration, a form which I venture to think better suited for a treatise on exact science than the semi-colloquial semi-logical form often adopted by Mathematical writers.

Lewis Carroll

(1867)

Prelude: $M_2(K)$

$$M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \quad M \text{ est inversiblessi}$$

$\det M = ad - bc \neq 0$ et alors

$$M^{-1} = \frac{1}{\det M} \begin{pmatrix} d & -b \\ -c & a \end{pmatrix}$$

Objectif: On veut définir

$$\Delta: V^d \longrightarrow K$$

- $\Delta(v_1, \dots, v_d) \neq 0$ ssi $\{v_1, \dots, v_d\}$ = base de V

- $\Delta(v_1, \dots, v_d) = 0$ ssi $\{v_1, \dots, v_d\}$ est liée

Δ est multilinéaire: $\Delta(v_1, \dots, v_d)$ est linéaire en chacune des variables v_1, \dots, v_d

DÉFINITION 11.1. Soit V un K -espace vectoriel et $n \geq 1$ un entier. Une forme multilinéaire en n variables sur V est une application

$$\Lambda : \begin{array}{ccc} V^n & \mapsto & K \\ (v_1, \dots, v_n) & \mapsto & \Lambda(v_1, \dots, v_n) \end{array}$$

telle que pour tout choix de vecteurs $v_j \in V$, $j \leq n$, tout indice $i = 1, \dots, n$ l'application Λ "restreinte à la i -ième composante"

$$\Lambda_{(i)} : v \in V \mapsto \Lambda(v_1, \dots, v, \dots, v_n) \in K$$

est linéaire:

$$\Lambda(v_1, \dots, \lambda.v + v', \dots, v_n) = \lambda.\Lambda(v_1, \dots, v, \dots, v_n) + \Lambda(v_1, \dots, v', \dots, v_n).$$

L'ensemble des formes multilinéaires en n variables sur V est noté

$$\text{Mult}^{(n)}(V) \text{ ou bien } (V^*)^{\otimes n} \text{ (notation "produit tensoriel").}$$

Exemples $n=1$ une forme multilinéaire en 1 variable = forme linéaire

$$n=2 \quad V=K^2$$

$$\vec{v} = (x, y) \quad \vec{v}' = (x', y') \in K^2$$

$$\vec{v} \wedge \vec{v}' := xy' - x'y' \quad \text{Produit Alterné}$$

\wedge wedge

$$\begin{aligned} (\lambda \vec{v}_1 + \vec{v}_2) \wedge \vec{v}' &= (\lambda x_1 + x_2)y' - x'(\lambda y_1 + y_2) \\ &= \lambda(x_1 y' - x' y_1) + x_2 y' - x' y_2 \\ &= \lambda \vec{v}_1 \wedge \vec{v}' + \vec{v}_2 \wedge \vec{v}' \end{aligned}$$

$$\vec{v} \wedge (\lambda \vec{v}_1 + \vec{v}_2) = \lambda \vec{v} \wedge \vec{v}_1 + \vec{v} \wedge \vec{v}_2$$

- Produit scalaire

$$\vec{v} \cdot \vec{v}' = (x, y) \cdot (x', y') := xx' + yy'$$

$$(\lambda \vec{v}_1 + \vec{v}_2) \cdot \vec{v}' = \lambda \vec{v}_1 \cdot \vec{v}' + \vec{v}_2 \cdot \vec{v}'$$

$$\vec{v} \cdot (\lambda \vec{v}_1 + \vec{v}_2) = \lambda \vec{v} \cdot \vec{v}_1 + \vec{v} \cdot \vec{v}_2$$

Prop: $\vec{v} \wedge \vec{v}' = -\vec{v}' \wedge \vec{v}$

$$\begin{aligned}\vec{v}' \wedge \vec{v} &= x'y - xy' = -(xy' - x'y) \\ &= -\vec{v} \wedge \vec{v}'\end{aligned}$$

$$\vec{v} \cdot \vec{v}' = \vec{v}' \cdot \vec{v}.$$

K^d : On a aussi un produit scalaire

$$\vec{v} = (v_1, \dots, v_d) \quad \vec{v}' = (v'_1, \dots, v'_d)$$

$$\vec{v} \cdot \vec{v}' = v_1 v'_1 + \dots + v_d v'_d \text{ est une forme bilinéaire}$$

Tenseurs purs : $l_1, \dots, l_n \in V^*$

$$l_1 \otimes l_2 \otimes \dots \otimes l_n : (v_1, \dots, v_n) \in V^n \rightarrow$$

$$l_1(v_1) \cdot l_2(v_2) \cdot \dots \cdot l_n(v_n)$$

Comme les l_i sont linéaire

$l_1 \otimes \dots \otimes l_n$ est linéaire en chaque variable v_i

$$\begin{aligned}
& l_1 \otimes \dots \otimes l_n(\lambda v_1 + v_1', v_2, v_3, \dots, v_n) \\
&= l_1(\lambda v_1 + v_1') l_2(v_2) l_3(v_3) \dots l_n(v_n) \\
&= (\lambda l_1(v_1) + l_1(v_1')) \cdot l_2(v_2) l_3(v_3) \dots l_n(v_n) \\
&= \lambda l_1(v_1) l_2(v_2) l_3(v_3) \dots l_n(v_n) \\
&\quad + l_1(v_1') l_2(v_2) l_3(v_3) \dots l_n(v_n)
\end{aligned}$$

PROPOSITION 11.1. L'ensemble $\text{Mult}^{(n)}(V) = (V^*)^{\otimes n}$ des formes multilinéaires en n variables est un K -espace vectoriel quand on le muni de l'addition et de la multiplication par les scalaires usuelle pour les fonctions de V^n à valeurs dans K : $\forall \Lambda, \Xi \in (V^*)^{\otimes n}$ et pour $\lambda \in K$, la fonction

$$(\lambda\Lambda + \Xi)(v_1, \dots, v_n) = \lambda\Lambda(v_1, \dots, v_n) + \Xi(v_1, \dots, v_n)$$

est encore une forme multilinéaire.

Exercice: faire le cas $n=2$.

Notations: $B = \text{base de } V$

$$B = \{e_1, \dots, e_d\} \quad B^* = \{e_1^*, \dots, e_d^*\} \subset V^*$$

$$\vec{d} = (d_1, \dots, d_n) \in \{1, \dots, d\}^n \quad d_i \in \{1, \dots, d\} \\ l=1, \dots, n$$

en pose

$$e_{\vec{d}} := e_{d_1}^* \otimes e_{d_2}^* \otimes \dots \otimes e_{d_n}^* \in (V^*)^{\otimes n} \\ \text{Mult}^{(n)}(V)$$

$$v_1 = x_{11}e_1 + \dots + x_{1d}e_d$$

⋮

$$v_n = x_{n1}e_1 + \dots + x_{nd}e_d$$

$$\vec{j} = (1, 2, \dots, n) \quad (n \leq d)$$

$$e_{\vec{j}}^{\otimes}(v_1, \dots, v_n) = x_{11} \cdot x_{22} \cdot \dots \cdot x_{nn}$$

$$\vec{j} = (1, 1, \dots, 1)$$

$$e_{\vec{j}}^{\otimes}(v_1, \dots, v_n) = x_{11} \cdot x_{21} \cdot \dots \cdot x_{n1}$$

$$\vec{d} = (d_1, \dots, d_n) \quad \vec{d}' = (d'_1, \dots, d'_n) \quad d_i, d'_i \in \{1, \dots, d\}$$

$$\overset{*}{e}_{\vec{d}} = (e_{d_1}, e_{d_2}, \dots, e_{d_n})$$

$$= e_{d_1}^{*}(e_{d_1}') \cdot e_{d_2}^{*}(e_{d_2}') \cdot \dots \cdot e_{d_n}^{*}(e_{d_n}')$$

$$= \delta_{d_1=d_1'} \cdot \delta_{d_2=d_2'} \cdot \dots \cdot \delta_{d_n=d_n'} = \delta_{\vec{d}=\vec{d}'}$$

THÉORÈME 11.1 (Dimension et base de l'espace des formes multilinéaires). Soit $d = \dim V$, $\mathcal{B} = \{\mathbf{e}_1, \dots, \mathbf{e}_d\} \subset V$ une base et $\mathcal{B}^* = \{\mathbf{e}_1^*, \dots, \mathbf{e}_d^*\} \subset V^*$ la base duale. Alors $V^{*\otimes n}$ est de dimension finie égale à d^n ; une base de $V^{*\otimes n}$ est donnée par l'ensemble des formes multilinéaires de la forme

$$\mathbf{e}_{\mathbf{j}}^* = \mathbf{e}_{j_1}^* \otimes \dots \otimes \mathbf{e}_{j_n}^*, \text{ quand } \mathbf{j} = (j_1, \dots, j_n) \text{ parcourent } \{1, \dots, d\}^n.$$

On note cette base

$$(\mathcal{B}^*)^{\otimes n} = \{\mathbf{e}_{\mathbf{j}}^* = \mathbf{e}_{j_1}^* \otimes \dots \otimes \mathbf{e}_{j_n}^*, \mathbf{j} = (j_1, \dots, j_n) \in \{1, \dots, d\}^n\}.$$

Pour toute forme multilinéaire en n variables $\Lambda \in (V^*)^{\otimes n}$, on a la décomposition

$$(11.1.1) \quad \Lambda = \sum_{\mathbf{j} \in \{1, \dots, d\}^n} \dots \sum_{\mathbf{j} \in \{1, \dots, d\}^n} \Lambda(\mathbf{e}_{\mathbf{j}}) \mathbf{e}_{\mathbf{j}}^*$$

Preuve on veut mq

$\left\{ e_{\vec{d}}^* \mid \vec{d} \in \{1, \dots, d\}^n \right\}$ est libre et
généralisatrice

Soit $\Lambda \in (V^*)^n$ on suppose que

$$\Lambda = \sum_{\vec{d}} x_{\vec{d}} e_{\vec{d}}^*$$

On évalue Λ en les

$$(e_{j_1}, \dots, e_{j_n}) \quad (j_1, \dots, j_n) \in \{1, \dots, d\}^n$$

$$\begin{aligned} \Lambda(e_{j_1}, \dots, e_{j_n}) &= \sum_{\vec{j} \in \{1, \dots, d\}^n} \kappa_{\vec{j}} \underbrace{e_{\vec{j}}(e_{j_1}, \dots, e_{j_n})}_{\sum_{\vec{d} = \vec{j}} \kappa_{\vec{d}}} \\ &= \kappa_{\vec{j}} \end{aligned}$$

$$1 = \sum_{\vec{j} \in \{1, \dots, d\}^n} \lambda(e_{j_1} \dots e_{j_n}) \cdot e_{(j_1, \dots, j_n)}^*$$

$\rightsquigarrow \left\{ e_{\vec{j}} \mid \vec{j} \in \{1, \dots, d\}^n \right\}$ et génératrice

à démontrer